

HOMÉLIE
Dimanche 9 juillet 2017 – 14^e dimanche ordinaire (A)



Jacques Soule, c.s.v., prêtre

Le courage de la douceur

À travers les pages d'Écriture qui viennent de vous être lues, un message domine. Il y est question de douceur, de non violence, d'humilité. Mais peut-être avez vous eu l'impression en l'entendant qu'il s'agissait d'un discours de facilité, un discours pour les mous, un discours pour ceux qui manquent de courage.

En fait c'est tout le contraire, car il en faut du courage pour éviter la solution simpliste et primaire de la violence pour solutionner un problème.

De fait, en face de la violence, peut-on parler de solution? Elle pourra mettre les gens au pas mais jamais elle ne les rendra heureux. Elle peut faire taire des gens et briser des vies, jamais elle ne les aidera à s'épanouir. La violence engendre la violence, elle n'instaure pas la paix.

Sachant cela il ne faut pas s'étonner que le message adressé par Dieu à l'humanité en soit un non pas de violence, de force et de domination, mais bien de douceur et d'humilité. Le roi que Dieu annonce dans le livre de Zacharie *sera humble et monté sur un âne*. C'est par la douceur qu'il implantera la paix dans le pays, qu'il réussira à faire pousser des cris de joie aux habitants de Jérusalem.

L'image ne nous est pas inconnue: *un roi assis sur un âne*. Rappelez-vous une certaine *entrée triomphale* ... Une image forte qui vient en briser une autre tellement tenace, celle qui associe *réussite* et *puissance*, *salut* et *force*. Un malentendu qui continue encore aujourd'hui à peser sur nos sociétés, une *pernicieuse complicité* avec le pouvoir, la force, la fascination de l'argent et la violence. *Un roi assis sur un âne* c'est l'antihéros. L'image n'en est que plus puissante, une image qui vient briser la spirale de la violence.

De son côté, l'évangile n'a pas d'autre discours. Jésus - le messie longtemps attendu - n'a rien d'un guerrier. Ses armes, sa force seront la douceur et l'humilité.

Venez à moi, dit-il à tous ceux qui souffrent de la violence et de la domination

des forts, *venez à moi et vous trouverez le repos et la paix car je suis doux et humble de coeur.*

L'option de Jésus est nette. Plutôt que de frapper, il se laisse frapper. Plutôt que d'opprimer, il se laisse opprimer. Plutôt que de lever le poing, il étend les mains sur la croix. Pour sauver les siens, il choisit de les aimer. Pour vaincre la violence du monde, il brandit l'arme de la douceur. Pour apporter la paix, il mise sur l'humilité... Mais c'est tellement contraire à ce que tout spontanément nous aurions le goût de faire. Une sagesse tellement loin des *sages et des savants*. Et ce n'est pas d'hier que l'on cherche à jeter le ridicule sur une telle approche...

Et pourtant les leçons de l'histoire sont claires. Regardez ce pauvre président au toupet blond toujours prêt à construire ses murs et à appuyer sur le bouton qui envoie des bombes. Regardez Israël qui a pourtant tellement souffert avec son mûr de la honte pour casser la Palestine.... Et les génocides! Rappelons-nous ceux de l'histoire, pensons aux populations indigènes, à l'Arménie, à la Shoa, au Rwanda, au Cambodge, à l'Afrique du Sud. Pensons à ceux d'aujourd'hui, pensons à la Syrie ... Et la Corée du nord avec ses désirs de puissance nucléaire... Qui lui en a donné le goût? Quand la violence et le terrorisme deviennent l'unique ressource pour se sauver, c'est que l'humanité est en péril.

Pourtant la seule voie de salut, la seule façon de sauver l'humanité est celle de l'humanisation, en s'humanisant toujours davantage, en affirmant toujours plus fort la dignité de toutes personnes. Et ici les chrétiens, les chrétiens dignes de ce nom, les chrétiens qui ont le courage de l'évangile ont un message clair à transmettre et ce message est une *bonne nouvelle*.

Je suis doux et humble de coeur, dit Jésus. À première vue le discours peut sembler tellement à l'eau de rose. Pourtant, un bref regard sur sa vie donne à voir comment il a pris le parti des petits, des opprimés et des pécheurs et nous en savons le prix ...

Que de courage, que de force, que de maîtrise de sa part!
C'est *le courage de la douceur*.

Amen

